

20 ans de progrès pour les éleveurs viandes

Il y a 20 ans, la filière viande bovine subissait encore les conséquences de la crise de l'ESB avec une consommation en nette baisse et des prix de vente catastrophiques. C'est dans ce contexte qu'est né le groupe Progrès Viande 02 à l'initiative des organismes partenaires des éleveurs : Avenir Conseil Elevage, la Chambre d'Agriculture de l'Aisne, EMC2 Elevage, Elvea et le GDS de l'Aisne. Rapidement, les premiers Tableaux de Bord Vaches Allaitantes étaient publiés !



Avec leur Tableau de Bord, tous les éleveurs allaitants des Hauts-de-France à la tête d'un troupeau avec plus de 15 vèlages de la même race par an peuvent valoriser leurs données d'identification et sont invités à participer aux réunions annuelles de remise des résultats. Chacun peut alors établir un point de sa situation en termes d'intervalle entre deux vèlages, de taux de mortalité ou encore de productivité.

Depuis 20 ans, à l'échelle du département de l'Aisne, malgré l'augmentation du nombre de vèlages par troupeau, l'effectif global de bovins viande s'est réduit. En moyenne, un troupeau axonais compte 11,8 vèlages en plus. Mais, le département enregistre une baisse de 1436 vèlages et compte 189 élevages en moins. Cette tendance est identique aux niveaux régional, national et même européen : moins d'éleveurs et des troupeaux plus importants.

Autre évolution notable : la représentation des races s'est diversifiée. En 2002, la race charolaise représentait près d'un élevage sur deux et un sur quatre était en croisé. Depuis, les races limousine, blonde d'aquitaine et aubrac ont conquis des éleveurs, et d'autres, telles que l'angus, la parthenaise ou encore le wagyu ont fait leur apparition, traduisant la volonté de promouvoir des viandes spécifiques et de qualité.

Progresser techniquement

Dès la première édition des Tableaux de Bord Vaches Allaitantes, la remise des résultats aux éleveurs a été l'occasion de développer des thématiques techniques et économiques lors de réunions et de visites d'élevages. En tout, ce sont 76 réunions qui ont été organisées et autant d'éleveurs qui ont ouvert leurs portes. En 2023, les conseillers ont proposé aux participants de travailler sur la production fourragère et les incidences sur la distribution des concentrés.

En 20 ans, les éleveurs allaitants ont su faire face aux différentes crises en améliorant leur technicité et en adaptant leur production aux désirs des consommateurs. Aujourd'hui, ces évolutions se poursuivent. La baisse de la production de viande plus rapide que la consommation doit autoriser un certain optimisme, à condition de poursuivre l'adaptation des modes de production avec le même engagement que ces 20 dernières années.

Didier ODEN
Equipe Viande

Faites le choix d'une gestion optimale de votre exploitation

Pour toute information, contactez votre Lely Centre Rattachement Sainte Oble
Tél : 03 27 74 01 47

CERFRANCE
entreprendre, ensemble

A vos côtés pour gagner en performance !

Dans chaque domaine, des experts conseil à votre service.

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

www.cerfrance.fr

CANAPPEVILLE
CFA - CENTRE DE FORMATION EN ELEVAGE

BTS PA / CS lait / BPREA / BPA

PORTES OUVERTES 2024
Vendredi 1^{er} mars
Samedi 16 et dimanche 17 mars
Vendredi 26 avril

27400 Canappeville - 02.32.50.51.71
www.cfa-cpse-canappeville.fr

Avenir
CONSEIL ÉLEVAGE

CS 50341
59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
Fax : 03 27 72 87 87
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr

ÉDITORIAL



DES MOYENS POUR PRODUIRE MIEUX

Je vous souhaite la meilleure année 2024 possible pour vous, vos familles et votre élevage, après une fin d'année 2023 éprouvante.

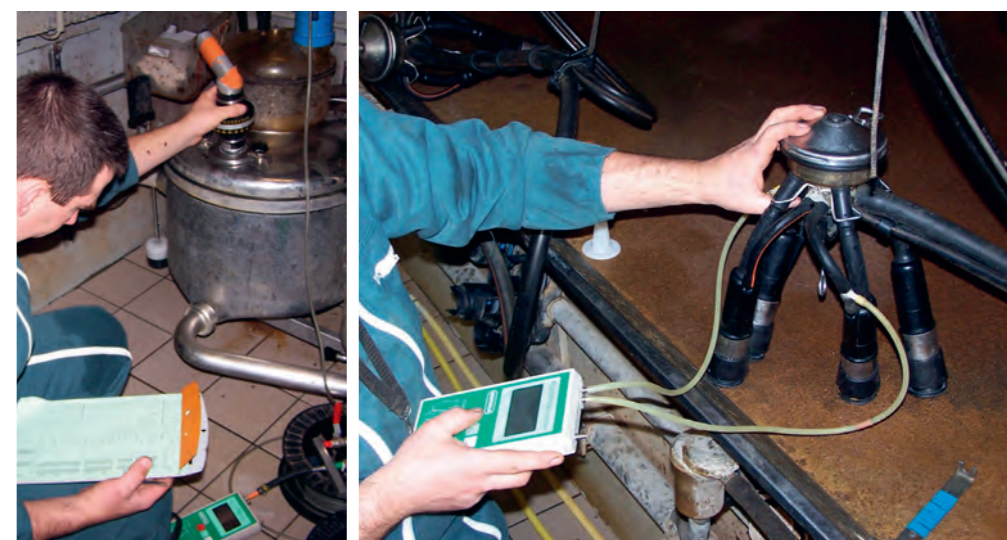
Je pense ici aux éleveurs touchés par les inondations dans le Pas-de-Calais, mais aussi dans le Nord et la Somme, et qui ont beaucoup à rebâtir. Les articles de ce numéro d'InterFACE évoquent **des investissements qui "payent"** sur le long terme : Le contrôle machine à traire, trop souvent vécu comme une contrainte, évite les dérèglements de la machine, à l'origine de mammites ou de pannes, le dimanche soir, bien sûr !

Les problèmes rencontrés au tarissement et pendant l'élevage des génisses se mesurent soit par des mammites au vèlage, soit par un retard de croissance avec pour conséquence des génisses plus petites et donc des vaches à 24 mois qui donnent moins de lait car elles ont moins de capacité corporelle. J'espère que vous serez nombreux à venir échanger sur ces 2 sujets techniques lors de **nos Hivernales**, de retour après 3 ans d'absence.

Quant aux Assemblées de Section et Plénière, cette année vous devrez patienter jusqu'au printemps pour y participer suite au décalage de la date de clôture de notre exercice de fin août à fin décembre.

Estelle MULET
Présidente d'Avenir Conseil Elevage

zoom La santé de la Machine à Traire



Avec 1500 heures de fonctionnement par an (7000 heures pour le robot), la machine à traire est certainement le matériel le plus utilisé d'une exploitation. Il est très rare qu'elle refuse de démarrer le matin, est-ce une raison pour ne pas la faire vérifier de façon préventive ?

Nous proposons 4 types de vérifications sur tout type d'installations (salles de traite et robots) :

■ **Opti'Traite®** : pour vérifier tous les ans les organes principaux de la machine à traire. Il s'agit de maintenir un niveau de vide le plus stable possible afin de limiter le risque de contaminations croisées entre trayons et préserver les sphincters. Avant l'intervention, l'agent prend connaissance de vos résultats Cellules/Mammites pour évaluer avec vous l'impact de la machine sur vos résultats techniques. Si besoin, nous contactons votre concessionnaire afin de nous mettre en phase sur les interventions à réaliser.

■ **Net'Traite®** : avec une moyenne des livraisons en laiterie à plus de 20 000 germes, beaucoup d'installations de traite présentent des défauts de lavage, avec un impact sur le fonctionnement des décrochages automatiques. Nous vérifions les interactions entre les différents éléments : temps

et température de lavage, quantité et qualité du détergent, turbulences dans les canalisations.

■ **Dépos'Traite®** : pour vérifier la régularité des décrochages automatiques entre chaque poste et l'absence de surtraite. Pour le moment, il n'y a pas de protocole pour les robots.

■ **Certi'Traite®** : c'est le contrôle de conformité à la mise en route d'une machine à traire neuve, d'occasion ou renouvelée. Il est habituellement demandé par le concessionnaire. ACE se charge des Certi'Traites dans l'Aisne. Dans les autres départements, ils sont réalisés par un autre maître d'œuvre avec qui nous échangeons régulièrement.

l'agenda

- Le 10 janvier : Formation « Parage niveau 2 : curatif et soin des lésions » à Noordpeene (59)
- Du 16 janvier au 22 février : 13 réunions Hivernales : Élevage des génisses et tarissement : pour maîtriser durablement le niveau de production et la qualité du lait

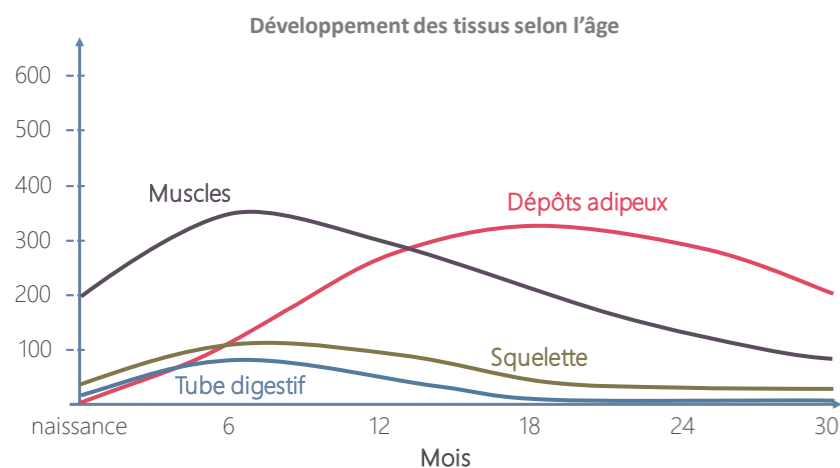
Elevage des génisses et tarissement au service de la production

Du 16 janvier au 22 février, les Hivernales font leur retour sur l'ensemble de la zone d'Avenir Conseil Elevage autour des thèmes de l'élevage des génisses et de la qualité du lait avec un seul objectif : vous donner des clés pour remplir au mieux le tank de demain.

Les équipes Qualité du lait et Génisses d'ACE ont mis en parallèle le poids des génisses pendant leur phase d'élevage avec leur niveau de production en première lactation et leur statut cellulaire. Cette étude met en évidence le lien entre le niveau cellulaire de fin de lactation des primipares et la méthode de tarissement choisie et leur 2^{ème} lactation. Les Hivernales seront l'occasion de vous montrer que « le tank de demain se prépare aujourd'hui » avec les génisses bien avant leurs 6 premiers mois de vie.



Atteindre 200 kg à 6 mois



Pour mémoire, quel que soit l'objectif d'âge au vêlage (24, 30, 36 mois), à 6 mois, une génisse doit peser 200 kg. Durant cette phase de croissance, l'animal prend essentiellement du muscle et du squelette avec très peu de tissus adipeux.

Si l'objectif n'est pas atteint, la tentation va être d'apporter ensuite une alimentation trop riche et l'animal va faire du gras. Pour y parvenir, la qualité du colostrum est prépondérante, et elle dépend en partie de la conduite des vaches tarées.

Adapter le rationnement à l'âge de vêlage

En fonction des fourrages de l'élevage, l'âge au vêlage peut être adapté. Les objectifs de GMQ (Gain Moyen Quotidien) peuvent également varier selon les périodes de pâturage ou en bâtiment. Il faut toutefois éviter les phases d'alimentation trop riches sous peine de voir la génisse graisser et celles trop pauvres où l'animal va maigrir. Cette alternance augmente le risque d'infection de la mamelle alors que l'animal n'est même pas encore en lactation. De plus, la présence de gras dans la mamelle réduit le développement des acini de celle-ci. Pour veiller à une croissance harmonieuse, il est souhaitable de peser, ou de faire peser, les génisses plusieurs fois pendant leur phase d'élevage en commençant idéalement par une pesée à 6 mois.

Les dés sont jetés !

Comment la primipare va exprimer son potentiel laitier lors des 2 premiers mois de lactation ? Va-t-elle être sous le seuil des 100 000 cellules ? Le début de lactation des primipares est le résultat des 2 à 3 ans d'élevage de la génisse. Si la conduite d'élevage n'a pas été satisfaisante, des germes pénètrent dans la mamelle et la colonisent. Ainsi, une primipare qui commence sa lactation avec un niveau cellulaire supérieur à 100 000 cellules signifie que des germes sont déjà présents. Lors des Hivernales, vous reverrez les conséquences d'un début de lactation avec une mamelle infectée sur la production laitière, sur l'évolution cellulaire en cours de lactation, sur le nombre d'animaux réformés en première lactation et, à l'inverse, sur ceux qui vont faire une deuxième lactation.

La conduite du tarissement

La période de tarissement a 2 fonctions : soigner et prévenir. C'est une occasion de guérison pour les animaux infectés pendant la lactation et qui le sont encore. Malheureusement, si à l'issue du tarissement l'infection est toujours présente, la vache doit être réformée. En effet, elle représente un foyer infectieux incurable et risque de contaminer ses congénères. L'échange avec le vétérinaire permettra de définir le meilleur antibiotique à utiliser en fonction du profil épidémiologique et de la durée du tarissement. Celui-ci doit aussi avoir un rôle préventif afin d'éviter toute infection des vaches saines. La conduite alimentaire et le logement sont les mesures essentielles et peuvent être complétées par l'emploi d'obturateurs internes de trayon. Il faudra veiller à prendre un maximum de précautions lors de l'injection de celui-ci pour éviter l'introduction de germes.

Le seuil à 100 000 cellules

Le seuil de 100 000 cellules discrimine les mamelles saines et infectées avant et après tarissement. Son intérêt est également de différencier les vaches pour lesquelles un tarissement sans antibiotique peut être envisagé. L'étude sur laquelle reposent les Hivernales 2024 a permis de chiffrer le différentiel de production entre les animaux à plus ou moins de 100 000 cellules. **Nous vous donnons rendez-vous à l'une des 13 réunions organisées près de chez vous pour découvrir plus amplement les résultats et les conséquences techniques et économiques de la conduite des génisses et du tarissement sur la production laitière.**

Laurent HEDON
Equipe Qualité du Lait



Des génisses qui font carrière.

Avec l'arrivée des semences sexées, de nombreux élevages ont vu leur capacité de renouvellement monter à 45-50 %. En contrepartie, le nombre moyen de lactations n'augmente pas et le coût du renouvellement reste important. L'objectif des **Hivernales 2024** est de comprendre en quoi l'élevage des génisses et la bonne gestion du tarissement impactent la longévité des vaches. Si on savait déjà qu'une vache avec un taux cellulaire élevé produit moins de lait, l'étude réalisée permet de chiffrer cette perte dans nos départements en fonction du moment où l'animal s'est infecté. Vous verrez qu'à partir d'un même nombre de génisses de 6 mois dans l'élevage, les quantités de lait produites ne sont pas du tout les mêmes !

Lors des réunions, **chaque participant recevra un document de synthèse de ses propres résultats** et pourra ainsi les comparer avec les moyennes des éleveurs ACE. A la suite de l'intervention du matin, un temps est prévu avec les administrateurs de la coopérative pour recueillir vos attentes et répondre à vos questions. L'après-midi sera l'occasion d'étudier une situation concrète.



Découvrez le GEA DairyRobot R9500

Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :

80	DLS ELEVAGE	- Poulainville	03 22 44 85 98
59	Ets HENRELLE	- Landrecies	03 27 77 37 46
59	Ets NOTTEAU	- Quesnoy s/ Deule	03 20 68 16 87
59	Sas MAES	- Thiennes	03 28 43 61 61
62	FLAMENT ELEVAGE	- Montreuil s/ Mer	03 21 81 00 93

GEA engineering for a better world



SUEUR

Construction Bois

6, route de Haute-Avesnes
62144 ACQ

Tél : 03 21 59 05 40

www.sueur-construction-bois.fr
sueurconstructionbois@orange.fr

SAS SUEUR - Capital 400 000 € - RCS 384 720 850 000 - TVA FR11 384 720 850

www.ambroisedebuire.com

Ambroise
DEBUIRE
Agence Commerciale

Travailler ensemble

06.85.95.68.80
Ambroise.debuire@hep.fr
98, rue Neuve

62161 AGNEZ LES DUISANS

HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSES
SILOS sur
www.tbeton.fr